



Dans ce numéro

- 1 Mot de l'équipe
- 2 Ensemble pour un développement social intégré
- 3 Coup d'œil sur les actions
- 4 Le RESSORT : développer le réseau intersectoriel de notre région
- 5 Vidéo : Vivre heureux aux Îles
- 6 Une virée en Suède, par Stéphanie Arseneau Bussièrès
- 7 Pour faire rayonner notre travail collectif
- 8 Pour joindre l'équipe de développement social



Mot de l'équipe

Nous sommes enchantés de vous transmettre enfin un petit aperçu de ce qui se déploie en développement social sur le territoire depuis l'adoption du plan d'action en juillet dernier. Actuellement, les partenaires mobilisés dans ce grand chantier travaillent fort pour mettre en œuvre les actions prévues au plan de communauté et l'équipe de développement social est à pied d'œuvre dans l'accompagnement des différentes initiatives visant à améliorer la qualité de vie des Madelinots. Que ce soit pour le développement des enfants, pour l'adoption de saines habitudes de vie, pour favoriser la persévérance scolaire ou pour amoindrir les impacts de la pauvreté, les actions se déploient grâce au travail collectif de précieux partenaires. Soyez ici remerciés pour votre engagement et votre confiance dans l'expérience que nous vivons afin de soutenir notre communauté.

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter un *joyeux et solidaire temps des Fêtes!*

Véronique, François, Vicky et André



De gauche à droite : André, Vicky, Véronique et François

Ensemble pour un développement social intégré

Ensemble, mettre en action un plan de communauté.

L'Approche intégrée en développement social, ça vous rappelle quelque chose? Situons-nous un peu... L'année dernière a été marquée par un long processus de consultation mené avec vous, chers partenaires. En mai, les différents volets que sont les comités *Les Îles en forme et en santé*, *Petite enfance* et *Action pauvreté inclusion sociale (APIS)* ont déposé une planification commune en développement social. Le *Groupe Persévérance Scolaire* y a aussi intégré quelques-unes de ses actions.



La MRC du Rocher-Percé et l'Agglomération des Îles-de-la-Madeleine sont les seules au Québec à expérimenter cette démarche inclusive avec les quatre fonds⁽¹⁾. Avant, l'équipe de développement social et les partenaires déposaient un plan différent pour chacun des volets. Nous espérons ainsi parvenir à une meilleure cohérence entre les différentes interventions dans notre milieu.

Ensemble, pour aller plus loin.

En cette première année de réalisation, la totalité des 53 actions a été financée. Petites ou grandes, innovantes ou en continuité avec ce qui était déjà amorcé, elles représentent des retombées de plus d'un demi-million de dollars dans le milieu! C'est peu dire par les temps qui courent. Au-delà du volet économique, l'impact de notre approche se concrétise à travers le plan d'une communauté qui trace des constats, établit des objectifs et agit en partenariat.

Ensemble, pour persévérer.

L'intégration, c'est aussi se rapprocher des initiatives du Groupe de persévérance scolaire (GPS). L'arrivée de Jean-Hugues Robert comme agent de mobilisation pour le GPS contribue à élargir les partenariats. Sans être officiellement membre de l'équipe de développement social, Jean-Hugues collabore de près avec nous.

Ensemble, mieux rejoindre les partenaires.

L'intégration apporte aussi son lot d'ajustements, dont la gouvernance. Plusieurs actions dépendent de plus d'un fonds, donc de plus d'un comité. Cela entraîne une réflexion pour les trois comités déjà en place (Îles en forme et en santé, Petite enfance, Action pauvreté inclusion sociale): comment suivre et ajuster toutes ces actions sans surcharger les rencontres? L'hiver nous donnera l'occasion de valider ces ajustements, de créer de petits groupes de travail sur des actions précises et de voir au suivi et à la mise à jour du plan de communauté.

L'équipe de développement social tient à remercier les agents régionaux qui ont su faire valoir notre réalité insulaire et démontrer aux instances nationales toute la cohésion que notre milieu pouvait gagner en décloisonnant les fonds pour un développement intégré.

L'arrimage de notre démarche avec les exigences de nos bailleurs de fonds est également un défi de l'intégration :

- Les outils de leur plateforme web respective;
- les années de référence;
- les dates de reddition de compte;
- une stratégie commune pour évaluer les résultats.

La pérennité de nos actions deviendra un enjeu incontournable qui modulera la poursuite du plan.

Enfin, s'intégrer en 2015 devrait aussi signifier la mise en place d'une politique MADA (Municipalité amie des aînés) dans l'archipel.

Ensemble, on changera notre monde, un pas à la fois!



1) fonds : Québec en forme, Avenir d'enfants, Alliance, Réunir-réussir (Complice)

Petits cuistots : apprendre par la cuisine

L'initiative *Petits Cuistots* consiste en une série d'ateliers de cuisine-nutrition développés pour les écoles par les *Ateliers cinq épices*. Les enfants ont l'occasion d'apprendre en classe plusieurs notions pédagogiques (français, sciences, etc.) et des compétences sociales (estime de soi, coopération, etc.), tout en participant à l'élaboration de recettes santé. Pour cette première année, les ateliers sont offerts aux élèves de la maternelle et du premier cycle du primaire. Grâce aux efforts communs et soutenus du Bon goût frais des Îles, de la Commission scolaire des Îles et de l'équipe de développement social, le projet est en pleine éclosion. Des parents bénévoles et des enseignants ont été mobilisés dans chacune des cinq écoles, le matériel de cuisine a été acheminé et une formation spécialisée a été offerte aux enseignants et aux parents.



Sur la photo : les élèves de la classe de 2^e et 3^e année de madame Karina Cummings de l'école Centrale de Havre-aux-Maisons, le 20 octobre dernier.

Ces étapes franchies, les ateliers ont pu débuter la dernière semaine de novembre, grâce au travail de la chargée de projet Camille Tremblay-Lalancette. L'implantation du projet se fera de manière graduelle au cours des trois prochaines années.

Tout semble indiquer que la recette est gagnante : déjà certains parents rapportent que leurs enfants goûtent des légumes qu'ils refusaient à la maison, savourent du fromage local malgré sa forte odeur, s'impliquent davantage dans la préparation des repas et démontrent de nouvelles habiletés culinaires. Les enseignants participants sont également très enthousiastes. Quant à nos petits cuistots, ils deviennent de vrais p'tits chefs!



Les jardins de la solidarité : la force de l'union

L'initiative *Les jardins de la solidarité* a pris racine à la suite de l'observation des maraîchers qu'un pourcentage important de légumes locaux demeuraient dans les champs à cause de leur apparence « moche ». Ces légumes mal-aimés ont pourtant toutes les qualités gustatives et nutritives des légumes conformes à la vente. Riche de cette observation, un comité a été créé afin qu'ils puissent être acheminés aux citoyens dans le besoin. Simultanément, les jeunes du cégep participant au projet d'Amarres et voilures ont fait acte de solidarité en donnant un coup de main aux maraîchers, de la plantation à la récolte.

En échange, un dîner composé entièrement de légumes locaux (bio, bien sûr) et mal-aimés a été offert à la cafétéria du campus des Îles, grâce à la collaboration des jeunes, de la chef cuisinière du cégep et de la coordonnatrice d'Amarres et voilures. Au menu : pain de légumes et sauce tomate, purée de patate, chou-fleur et carotte, salade aux deux choux, salade composée et sa vinaigrette aux fraises, et au dessert, gâteau chocolat courgette et son coulis de chocolat équilibrable. Un réel délice!

À la suite de cet événement, le campus des Îles a reçu une mention spéciale de l'organisation *De la ferme à la cafétéria Canada* pour les efforts remarquables consacrés à la culture, la cuisson et la consommation d'aliments sains produits localement.

On évalue maintenant la possibilité de doter le milieu d'un entreposage collectif adapté afin de recueillir et de valoriser nos légumes locaux. Un pas de plus vers l'autonomie alimentaire!

Le comité est composé de : Entraide communautaire, Cuisine collective Îles-de-la-Madeleine, les Champs marins, les Jardins du Havre Vert, le MAPAQ, le Bon goût frais des Îles, Amarres et voilures et l'équipe de développement social.



Sur la photo : Carole Chiasson, chef cuisinière du cégep, et Marie-Élaine Guay, coordonnatrice d'Amarres et voilures, lors du dîner en octobre dernier.

Les élus à vélo



Sur la photo : Richard Leblanc, Gaéтан Richard, Vincent Leblanc, Véronique Chiasson, François Miousse, Sylvie Bernier, Jean-Mathieu Poirier, Brigitte Carrier, Louis Vigneau, André St-Onge, Gilles Boudreau et Jonathan Lapierre.

Crédit photo : Vicky Gaudet

En septembre dernier, la championne olympique Sylvie Bernier, le comité de transport actif et l'équipe de développement social ont lancé un défi aux élus de la Municipalité des Îles : monter sur leur vélo et parcourir ensemble un tronçon de la route 199 dans le village de Cap-aux-Meules. L'objectif consistait à sensibiliser les décideurs à la création d'environnements favorables aux déplacements non motorisés.

L'escouade sur roue de 13 personnes a parcouru quelques kilomètres depuis la mairie jusqu'à Hydro-Québec, aller-retour, pour terminer son périple sur le sentier du littoral. Les discussions qui ont suivi ont permis d'approfondir le sujet du transport actif et d'entrevoir des pistes d'innovation. Le principal constat concerne l'absence de corridors sécuritaires pour les vélos à certains endroits et l'importance de sensibiliser les automobilistes au partage de la route, afin d'éviter les manœuvres dangereuses pour les cyclistes.

A la suite de cette expérience, le comité a été invité à participer à la démarche *Rues principales* actuellement en élaboration au centre de Cap-aux-Meules.



Les tout-petits à la bibliothèque

Un projet d'aménagement et de programmation d'activités pour les tout-petits se développe dans les bibliothèques de l'archipel. L'initiative porte ses fruits grâce à une nouvelle collaboration entre le Regroupement loisir des Îles, le Service du loisir, de la culture et de la vie communautaire de la municipalité des Îles et le milieu de la petite enfance.

Le projet est né du constat qu'aux Îles, les familles fréquentent peu les bibliothèques malgré une offre intéressante pour les enfants. Par exemple, plusieurs ne savent pas qu'une joujouthèque permet d'emprunter des jouets à la bibliothèque de L'Étang-du-Nord et que chacune des bibliothèques est dotée d'une section pour les tout-petits.

Une responsable de projet travaille actuellement à développer un programme d'animation dans les bibliothèques et à inviter les responsables des services de garde en milieu familial à découvrir ces milieux de vie. Elle veille aussi au développement d'un réseau de bénévoles pour offrir des lectures animées, au recrutement d'animateurs et à la création de trousse pédagogiques. Comme les livres, ces trousse circuleront dans les différents milieux de garde.

Pour Noël, une programmation spéciale enchantera nos p'tits lutins et leur famille. Passons le mot : les bibliothèques sont des lieux stimulants pour les tout-petits, qui ouvrent la porte vers un monde fascinant de découverte et d'apprentissage. Et tout cela, gratuitement!



ur la photo : Guylaine Coderre des Ateliers du monde flottant et 32 enfants subjugués par la scie musicale et l'histoire de « Joe le bûcheron », à la bibliothèque de L'Étang-du-Nord en novembre dernier.

Crédit photo : Séverine Palluel

Villa Plaisance, où vieillirons-nous?



La place des aînés au sein d'une communauté témoigne de l'importance accordée à chacun dans nos sociétés. L'âge médian au Québec augmente constamment et notre région ne fait pas exception, au contraire. Le comité sur le logement social du territoire a mandaté une firme de consultants afin d'examiner un projet de réfection de l'ancien CHSLD. La firme Desjardins Marketing vient de déposer son rapport sur les possibilités pour la Villa d'offrir des places pour des aînés semi-autonomes (RPA) et des places de type ressource intermédiaire (RI). Elle suggère également des scénarios quant au ratio de places RPA/RI, démontre la faisabilité financière d'un tel projet et propose une structure de gouvernance.

Les constats de la firme : aux Îles, les besoins à venir pour les aînés sont évidents; le bâtiment possède un potentiel; la cohabitation RPA et RI n'est pas simple; la forme juridique reste à déterminer; le principal promoteur n'est pas encore identifié.

Étant donné le vieillissement de la population, les Madelinots devront travailler ensemble pour accueillir et accompagner les aînés en perte d'autonomie. Tout indique que les places existantes ne suffiront pas.

Avec ces données en main, le comité doit maintenant impliquer les décideurs, informer la population et préparer une importante mobilisation. La conversion de l'ancienne Villa présente de belles possibilités, mais pour répondre aux besoins futurs, il semble bien qu'il faudra agrandir les deux ailes du pavillon. Un nouveau défi pour la solidarité de la communauté des îles.



Dans les services de garde scolaires, la canneberge se transforme en jus de vampire!

Dans l'optique d'agir tôt pour développer de saines habitudes de vie, les éducatrices des services de garde des écoles primaires offrent des activités axées sur l'alimentation. Basées sur le plaisir d'apprendre, ces dernières permettent à l'enfant d'explorer de nouveaux aliments, dont ceux qui proviennent du terroir madelinot. Par exemple, une cueillette de canneberges est organisée; on y associe des jeux qui font bouger et des recettes, notamment un jus de vampire pour l'Halloween. En soutien aux éducatrices, des rencontres de planification et de transfert de connaissances sont animées en amont par Vicky Gaudet, intervenante en saines habitudes de vie. Celles-ci ont permis aux éducatrices de s'approprier le contenu pédagogique, de se tenir à jour sur les pratiques efficaces et de partager entre elles leurs bons coups. Un projet qui se démarque par la prise en charge des intervenantes et son impact direct sur les enfants.

Merci aux éducatrices pour leur passion et leur dévouement!



La cueillette des canneberges



La créativité

Crédit photos : Johanne Langford

Le RESSORT : développer le réseau intersectoriel de notre région

Le RESSORT – Réseau solide pour le rayonnement des territoires de la Gaspésie et des Îles (GÎM) – est un effort concerté des acteurs de la région pour mettre en réseau les partenaires au sein du vaste territoire de la Gaspésie et des Îles. Il repose sur la conviction que le partage d'informations, la mise en commun d'expertises régionales et le regroupement des intervenants gouvernementaux sont autant de moyens pour les communautés de s'approprier leur développement. Le RESSORT tente d'accompagner chaque territoire vers la prise en charge des enjeux liés au développement social.

Le RESSORT développe des outils qui permettent aux acteurs de la région de partager leurs préoccupations et d'aborder des solutions communes : une plateforme d'échange sur le web, un bulletin aux partenaires du secteur GÎM, des comités de travail spéciaux, un conseil des partenaires transitoire.

Par exemple, des intervenants intersectoriels sont regroupés autour de l'enjeu du logement : cela mène à des travaux de recherche pour doter notre région de données actualisées sur le logement, par MRC et par municipalité. D'autres partenaires cogitent sur les enjeux liés au transport depuis bientôt un an. La réalité insulaire y étant moins traitée, ce groupe nous interpelle moins jusqu'ici.



Cependant, les défis démographiques, l'exode des jeunes, l'éducation en région et d'autres enjeux nous rapprochent de la réalité gaspésienne; le partage des savoirs est l'un des éléments pouvant nous aider à intervenir de façon durable. Les Îles se sont peu approprié les possibilités qu'amène le RESSORT. Ce réseautage intersectoriel offre pourtant un réel potentiel à développer collectivement.

Après avoir reporté le rendez-vous régional, le Conseil des partenaires transitoire a convenu de permettre aux comités ATI de chaque MRC ou agglomération de tenir un échange préalable sur le RESSORT. Évidemment, le tremblement de terre dans les structures régionales rend incertaine la séquence des prochaines actions.

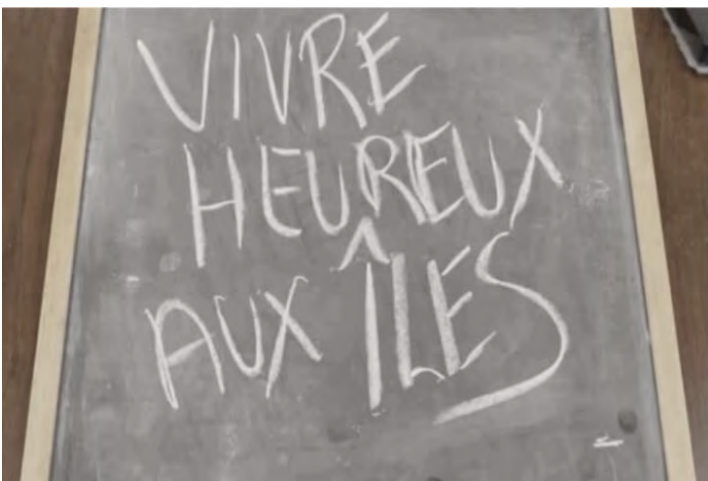
Julie Lacasse termine une année chargée à la coordination du réseau. Mille mercis à Julie et bon retour à l'Agence de la santé et des services sociaux. Son remplaçant sera nommé en janvier.

Voici une publication récente du RESSORT : *Portrait social de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*, juin 2014. Disponible sur la plateforme web du RESSORT :

http://ressortgim.ca/wp-content/uploads/portrait_social_final2.pdf

Pour visiter ou s'inscrire à la plateforme du RESSORT (publications, groupes de discussions, enjeux, etc.) : <http://www.ressortgim.ca>

Vidéo : Vivre heureux aux Îles



La vidéo **Vivre heureux aux Îles** est désormais en ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=XO-jYYc-g>

Le bonheur à l'écran

Le court documentaire **Vivre heureux aux îles**, réalisé au printemps dernier et présenté en avant-première lors d'une rencontre des partenaires avec Sylvie Bernier, présente l'une des raisons d'être du développement social : faire en sorte que chacun ait sa place au soleil dans la collectivité madelinienne.

Des insulaires parlent du bonheur au quotidien, de souvenirs et d'engagement dans leur milieu de vie. Le bonheur serait-il davantage lié aux moments vécus qu'à la liste de nos avoirs? Au fait de prendre soin de soi et de se soucier de l'autre afin que chacun trouve sa place dans nos communautés?

Le film est coréalisé par Jean-Michel Duclos et François Miousse, et scénarisé par Katia Grenier avec le soutien de l'équipe de développement social et la participation d'une foule de gens de chez nous. Gageons que vous reconnaîtrez quelques-unes de ses vedettes!



Une virée en Suède

Par Stéphanie Arseneau Bussières

On descend de l'avion, on arpente les rues de la ville, des banlieues, des villages, et plusieurs détails nous sautent aux yeux, sonnent des cloches et inspirent. D'abord, on note l'absence d'obésité, très peu de surpoids. L'épidémie qui affecte l'Amérique n'a pas atteint ce pays et encore moins ses jeunes. Partout, des vélos se disputent les sentiers avec les coureurs, les marcheurs et les poussettes. Malgré les larges trottoirs et une quantité impressionnante de pistes cyclables, les adeptes du transport actif sont à l'étroit et les règles de conduite du vélo se clarifient sans cesse pour gérer la circulation grandissante. Les rues d'abord destinées à l'automobile rétrécissent tandis que les pistes cyclables s'élargissent.

Dans les sentiers qui arpentent la capitale, les gens s'entraînent, profitant d'installations municipales toutes simples qui permettent aux différents muscles de s'étirer, et ce gratuitement! Le maintien d'une bonne forme physique semble faire partie du quotidien.



Puis, je remarque que ce peuple vit dehors. Les enfants y passent plusieurs heures par jour, l'école se terminant entre 13 h ou 14 h, ce qui laisse le temps aux services de garde d'organiser des excursions dans les parcs et les forêts, pour la cueillette de champignons ou de feuilles et branchaillles destinées à quelque projet artistique. Nul ne s'embête de la pluie, de la noirceur ou du froid : on s'habille en conséquence! Faute d'espace, le gymnase de l'école se trouve à 15 minutes de marche de l'école? Eh bien les élèves s'y rendent à pied, sans rechigner.

Les casse-croûtes ne font pas partie du paysage environnant les écoles : ils ne pourraient y faire leurs frais. L'État offre ici repas et collations à tous ses écoliers. Des repas chauds, diversifiés et équilibrés, servis dans les cafétérias de tous les établissements scolaires du pays. Enfin, les dents sucrées seront déçues, ce peuple parmi les plus grands mangeurs de bonbons au monde réserve ses friandises pour les samedis seulement, les occasions spéciales ou les soirées au cinéma! De petites brioches ou des pains sucrés sont certes mangés lors des « fika », ou pauses café, mais la quantité de sucre sera loin de satisfaire l'adepte du gâteau Vachon ou de la galette à la cannelle! Rapidement, on voit une différence qui ne peut faire autrement qu'inviter à la réflexion.

La Suède a longtemps été connue comme un modèle de social-démocratie, où la pauvreté n'existait pas. Toutes les personnes à faible revenu reçoivent une subvention d'aide au logement et les mesures sociales sont certainement généreuses, bien que le système d'assurance-emploi rappelle en certains aspects celui proposé par Harper. Les généreux congés parentaux font en sorte que les parents peuvent bénéficier d'heures de travail écourtées pendant les huit premières années de vie de leur enfant, et rien n'est de plus normal que de quitter le travail plus tôt pour aller chercher son enfant à l'école ou la garderie. Les parents ont décidé de partager les premiers mois de façon égale? La famille bénéficiera de semaines supplémentaires, d'où le nombre surprenant (pour l'œil nord-américain!) de papas avec poussette dans les parcs, les rues ou les bibliothèques.



Mais ce qui m'apparaît être la raison de ce faible taux de pauvreté (pauvreté qui augmente malheureusement, notamment à mesure que l'immigration augmente) est l'accent mis sur le système d'éducation, largement financé jusqu'aux hautes études universitaires. Non seulement aucune famille n'aura-t-elle à payer pour un seul crayon ou cahier, mais le jeune étudiant recevra une petite allocation pour l'aider à subvenir à ses besoins tout au long de ses études. L'éducation est la clé dans ce monde moderne et développé où nul ne parle pourtant de persévérance scolaire – le décrochage scolaire n'a tout simplement pas son équivalent dans la langue du pays. Dès le plus jeune âge, les parents sont activement engagés dans le cheminement scolaire de leur enfant : régulièrement invités à participer aux activités ou à accompagner l'enfant lors d'une journée de classe, informés au moyen d'un courriel hebdomadaire des points forts de la semaine, des sujets abordés et des réalisations des enfants. Les écoles ont leur blogue, où chacun est invité à s'exprimer. La coupure que les parents québécois ressentent souvent à l'entrée au secondaire – alors que l'agenda n'est plus la courroie de transmission entre professeurs et parents – ne se vit aucunement ici.

Au contraire, nous n'avons jamais été aussi au fait de ce que nos enfants avaient à faire, devaient apprendre ou avaient à travailler. Ce contact, aujourd'hui assuré par un échange régulier de courriels, le blogue et des rencontres, transforme certainement la tâche des enseignants, mais fait aussi en sorte que la famille prend une place prédominante dans la vie scolaire des jeunes. Dans l'école de nos trois petites Madeliniennes, chaque classe a élu deux parents à titre de représentants, qui rencontrent régulièrement le personnel pour discuter des irritants ou des bons coups qui leur parviennent en écho de leurs enfants.

Par ailleurs, pour prévenir ou diminuer l'intimidation, les parents du primaire et du secondaire sont invités deux fois par année à organiser des activités sociales visant à créer des liens entre eux : quand les parents se connaissent et se côtoient, la relation entre les jeunes semble aussi changer.

Enfin, au pays des Vikings, du design et de Fifi Brindacier, on a envie de redevenir un enfant. Les bibliothèques, centres culturels et cafés offrent des coins et des activités où l'enfant apprend, expérimente et découvre. Les livres sont partout et entre les femmes qui allaitent et les bambins qui s'emmitoufflent dans un coin avec une histoire à écouter, il y a ceux qui explorent l'univers artistique ou musical dans un quelconque atelier. Enfin, les parcs se démarquent par leur originalité et leur diversité. Ils donnent envie aux grands et petits de s'y retrouver, le temps d'un fika, d'une glissade, d'un parcours d'équilibristes ou d'une course dans un labyrinthe...



Travailler pour le développement social en Suède m'est apparu bien difficile. Tout comme aux Îles, ce n'est pas l'affaire d'une seule équipe de partenaires, c'est l'affaire de tous. Mais différemment de chez nous, citoyens et gouvernement l'intègrent à leur quotidien et à leurs décisions, un « ça va de soi » inspirant, qui me fait me demander pourquoi il devrait en être autrement.

Vous souhaitant une belle et heureuse année à tous! God jul och gott nytt år!

Stéphanie Arseneau Bussières

Pour faire rayonner notre travail collectif

Une émission de radio

Faire connaître le développement social

À l'hiver 2015, le développement social prend l'antenne à CFM. Dans une formule hebdomadaire, Marie-Line Leblanc se fera la voix des initiatives collectives du milieu. À partir des constats et des objectifs du plan de communauté, elle conviera des intervenants, des spécialistes et des gens d'ici pour présenter différentes facettes du développement social. Depuis l'été dernier, Marie-Line s'affaire à recueillir des reportages auprès de partenaires qui réalisent des actions en développement social (qu'elles soient liées ou non au plan de communauté).

Appuyée par les membres de l'équipe de développement social, elle donnera la parole aux citoyens afin de mettre en valeur de petits et grands gestes de solidarité. Elle discutera notamment du plein épanouissement des enfants, de saines habitudes de vie, des rôles parentaux, de la valorisation des jeunes, d'inclusion sociale, des défis démographiques des Îles et d'une multitude d'autres sujets.

La diffusion des émissions devrait commencer en février. Pour achever leur réalisation, votre collaboration est nécessaire : faites connaître à Marie-Line vos bons coups, mettez-la en contact avec des gens inspirants de votre clientèle, invitez-la à vos activités!

L'émission de radio est un bon moyen de faire rayonner vos actions, de devenir contagieux... À surveiller au 92,7 FM.

Pour faire un monde meilleur, on a besoin de tout le monde!



Pour joindre l'équipe de développement social

Téléphone : 418-986-2225

Nous sommes situés au 2^e étage de l'Édifice Fernand Cyr, à Cap-aux-Meules

Véronique Chiasson,	poste 257,	ilesenforme@muniles.ca
François Miousse	poste 232,	agentds@muniles.ca
André St-Onge,	poste 228,	coordods@muniles.ca
Vicky Gaudet,	418-969-1646,	saineshabitudes@gmail.com

Collaboration à cette édition du bulletin

Le **Bulletin des partenaires en développement social** est réalisé par l'équipe de développement social des Îles.

Rédaction : François Miousse | Agent de mobilisation en développement social

André St-Onge | Coordonnateur de l'équipe de développement social

Révision : Véronique Chiasson et Vicky Gaudet

Révision linguistique : Catherine Denault

